

Alfred Abel
Plâtrier

David Mendel et Béatrice Verge

Numéro 19, printemps 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18474ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mendel, D. & Verge, B. (1983). Alfred Abel : plâtrier. *Continuité*, (19), 26–27.

ALFRED ABEL

plâtrier



David Mendel

Alfred Abel portant l'oiseau, instrument servant au transport du plâtre.

Au cours des rénovations et des nombreuses reconversions, les intérieurs des édifices sont souvent amputés de leurs ornements de plâtre. Les murs de plâtre détériorés sont généralement remplacés par des panneaux de plâtre de gypse (gyproc). Face à ces changements radicaux, les métiers de plâtrier d'ornement et de plâtrier traditionnel sont menacés de disparition.

UN DUR APPRENTISSAGE

Monsieur Alfred Abel, homme de métier de la région de Québec, nous fait part de sa vaste expérience en ce domaine. Il pratique son métier depuis la fin de la guerre, époque où il commence sa carrière comme journalier chez un entrepreneur plâtrier. Il débute comme sasseur de sable et le contraste entre les couleurs du sable et du plâtre pique assez vite sa curiosité. Rapidement, il s'intéresse à toutes les facettes du métier. Pour assurer sa position, il devient porteur « d'oi-

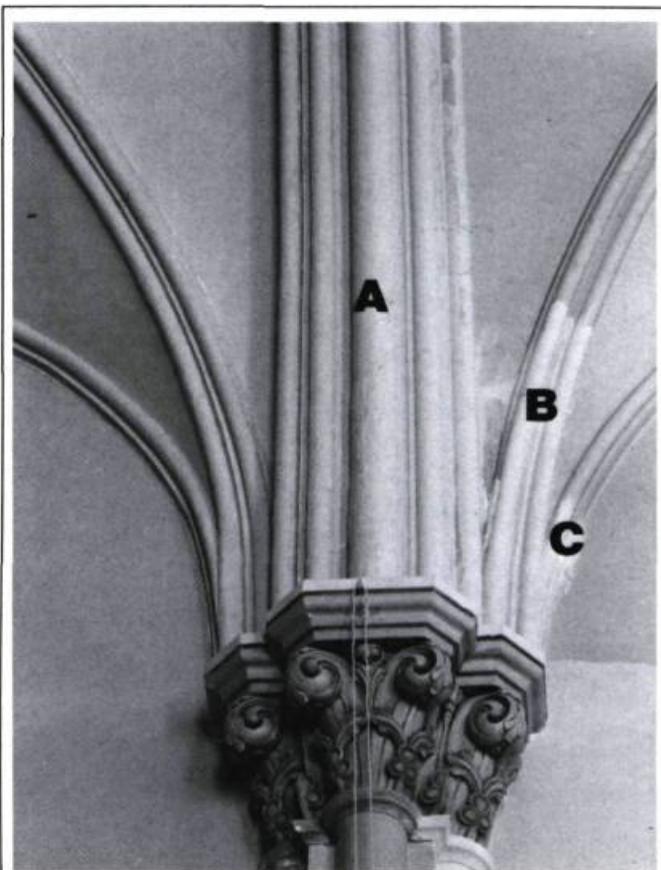
seau», instrument servant au transport d'importantes charges de plâtre pouvant peser 80 kg. Peu d'ouvriers étaient capables de supporter un poids aussi lourd. Ces tâches très ingrates représentaient presque le seul moyen de s'initier à ce métier transmis la plupart du temps de père en fils. Quand le jeune Abel avait de l'avance dans son travail, il pouvait donner un coup de main au plâtrier et se familiariser avec tous les rudiments du métier. Il réussit ainsi à obtenir son carnet d'apprentissage en négociant avec le syndicat et après 3 ans d'apprentissage, il recevait sa carte de compagnon.

Comme bien d'autres gens du métier, Monsieur Abel a dû s'adapter à des changements considérables dans la pratique de son métier. On parle davantage aujourd'hui de *poseur de gyproc* et de *tireur de joint* que de plâtrier. Plus rapides et moins coûteuses, les techniques modernes provoquent par ricochet le déclin de l'utilisation du plâtre solide.

UN MATÉRIAU SOLIDE

Monsieur Abel a régulièrement l'occasion de mettre à profit ses connaissances techniques dans la rénovation de vieilles maisons traditionnelles. «Il faut remarquer que l'évolution technologique a su apporter des améliorations majeures à la qualité du plâtre» souligne-t-il. Autrefois le plâtrier devait en effet prendre bien des précautions pour fabriquer son plâtre. Il

lui fallait neutraliser la chaux vive avant de l'utiliser dans la préparation finale. La couche d'apprêt était composée de chaux, de sable et de poil d'animaux, ce dernier élément servant de fixatif. Aujourd'hui, on utilise le gypse moulu, composé analogue au béton, et on le combine avec de la chaux préparée. Les propriétés actuelles



David Mendel

Moulures de plâtre restaurées à la chapelle du Séminaire Saint-Alphonse à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le travail de restauration nécessite beaucoup de minutie et d'adresse à cause des éléments en place, tels le chapiteau et les ornements. Il a fallu quatre moules pour refaire le patron original: deux moules pour l'arc doubleau transversal (A); un moule pour les ogives (B) et un moule pour les formerets (C).

LES PRINCIPALES ÉTAPES DE RÉALISATION D'UNE MOULURE:



Alfred Abel, 1951

1. préparation de la section à mouler (couche d'apprêt);
 - pose des repères: règle de bois au mur et ligne foncée au plafond;
 - application du plâtre par couches successives;
 - le moule est poussé le long de la règle de bois à chaque addition de plâtre.



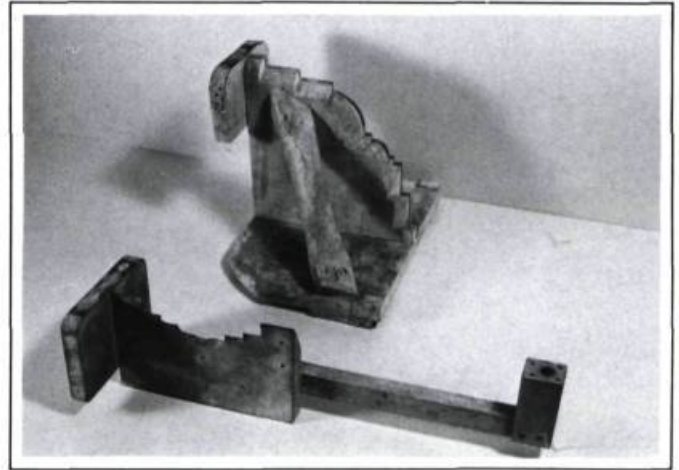
Alfred Abel, 1951

2. L'onglet formant l'angle des 2 murs est réalisé à la main, étant inaccessible au moule. On utilise un petit outil, le *parfile*, il sert à façonner le plâtre selon le modèle adopté.

du plâtre assurent une meilleure qualité du produit fini. La base d'apprêt (*rough*) durcit rapidement et permet l'application de la couche de finition que l'on lisse à la truelle.

Autrefois, on appliquait le plâtre sur des lattes de bois espacées d'un demi pouce et le surplus débordant par l'arrière formait une clef solide. Deux couches d'apprêt étaient nécessaires. La finition se faisait à la

truelle ou avec une *flotte de bois* selon le fini désiré, lisse ou rugueux. Aujourd'hui, on utilise des lattes de *gyproc* recouvertes d'un pointillé noir qui réagit chimiquement; elles assurent l'adhésion des différentes couches de plâtre. Ce nouveau matériau est très efficace et remplace avantageusement les lattes de bois. La période de séchage n'occasionne aucune fissure.



Moules types utilisés par le plâtrier d'ornement. Au premier plan, moule servant à faire des formes circulaires, comme les moulures autour des plafonniers. À l'arrière-plan, moule servant aux moulures rectilignes du plafond.

Même si le plâtre offre beaucoup d'avantages — durabilité, solidité, dureté, qualité acoustique —, le *gyproc* lui est souvent préféré à cause de son prix inférieur et de la simplicité de son installation. Le mur de plâtre coûte évidemment plus cher puisqu'il nécessite une main-d'oeuvre spécialisée. Un bon mur de plâtre peut supporter des poids de 25 à 30 kg et résiste, à en croire Monsieur Abel, aux dégâts d'eau inattendus. À l'inverse, le *gyproc* se casse facilement car il est retenu entre deux papiers cartonnés, il ne résiste pas aux avaries, il sèche et s'égrenne, si bien que sa durée de vie est beaucoup moins longue. En dépit de son prix, le plâtre demeure donc une alternative fort avantageuse.

LES MOULURES DE PLÂTRE

Après avoir gravi les divers échelons du métier, Monsieur Abel s'est fait initier au plâtre ornemental. La pratique de cette technique se fait de plus en plus rare et Monsieur Abel estime à trois ou quatre seulement le nombre de plâtrier d'art à Québec.

Les moulures de plâtre sont réalisées en trois étapes: il faut poser une couche d'apprêt, puis remplir la section à mouler et finalement, pousser le moule. Pour la régularité du travail, des règles de bois sont clouées au mur parallèlement au plafond.

De cette façon, les ornements et les moulures réalisés sont bien à l'équerre.

Les moules de bois étaient conçus par les architectes et réalisés par le plâtrier ou le menuisier. Le plâtrier pouvait exécuter des moulures et des ornements en série mais les additions d'objets décoratifs en plâtre étaient coulés dans des moules de caoutchouc par un *couleur d'ornements*. Le plâtrier les fixait avec du plâtre aux endroits choisis.

Malheureusement Monsieur Abel ne pratique plus guère cet art qui a tant foisonné dans nos églises jusqu'aux années 1965. Bien peu de plâtriers savent encore aujourd'hui faire eux-mêmes leur plâtre, Monsieur Abel souhaite quant à lui faire chanter sa truelle encore longtemps... David Mendel et Béatrice Verge ■

CONSEILS PRATIQUES

Comment corriger une fissure?

Remplir la fissure de plâtre et, pour assurer une meilleure prise, poser de la fibre de verre et recouvrir celle-ci de plâtre qui sera lissé à la truelle. On peut aussi utiliser le tire-joint que l'on mélange avec le plâtre. La prise est dure et rapide.

LE PLÂTRE DURCIT TROP VITE?

On peut saupoudrer une pincée de crème de tartre dans du plâtre à prise rapide en vue d'un effet retardateur. Le plâtre durcira ainsi moins rapidement.